

pas si bien ce mois-cy que l'autre. Je le diray à Monsieur Purgon, afin qu'il mette ordre à cela. Allons, qu'on m'oste tout cecy. Il n'y a personne? J'ay beau dire, on me laisse toujourns seul; il n'y a pas moyen de les arrester icy. *(Il sonne une sonnette pour faire venir ses gens.)* Ils n'entendent point, et ma sonnette ne fait pas assez de bruit. Drelin, drelin, drelin, point d'affaire. Drelin, drelin, drelin, ils sont sourds... Toinette! Drelin, drelin, drelin. Tout comme si je ne sonnais point. Chienne! coquine! Drelin, drelin, drelin; j'enrage. *(Il ne sonne plus, mais il crie.)* Drelin, drelin, drelin. Carogne, à tous les diables! Est-il possible qu'on laisse comme cela un pauvre malade tout seul! Drelin, drelin, drelin : voila qui est pitoyable! Drelin, drelin, drelin. Ah! mon Dieu, ils me laisseront icy mourir. Drelin, drelin, drelin!

SCÈNE II

TOINETTE, ARGAN

TOINETTE, *en entrant dans la chambre.*

On y va.

ARGAN

Ah! chienne! ah! carogne!...

TOINETTE, *faisant semblant de s'estre cognée la teste.*

Diantre soit fait de vostre impatience! Vous pressez

si fort les personnes que je me suis donné un grand coup de la teste contre la carne d'un volet.

ARGAN, *en colère.*

Ah! traistresse...

TOINETTE, *pour l'interrompre et l'empescher de crier, se plaint toujours, en disant :*

Ha!

ARGAN

Il y a...

TOINETTE

Ha!

ARGAN

Il y a une heure...

TOINETTE

Ha!

ARGAN

Tu m'as laissé...

TOINETTE

Ha!

ARGAN

Tay toy donc, coquine, que je te querelle.

TOINETTE

Ç'amon, ma foy, j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

ARGAN

Tu m'as fait égosiller, carogne!

TOINETTE

Et vous m'avez fait, vous, casser la teste; l'un vaut bien l'autre. Quitte à quitte, si vous voulez.

ARGAN

Quoy! coquine...

TOINETTE

Si vous querellez, je pleureray.

ARGAN

Me laisser, traïstresse...

TOINETTE, *toujours pour l'interrompre.*

Ha!

ARGAN

Chienne! tu veux...

TOINETTE

Ha!

ARGAN

Quoy! il faudra encore que je n'aye pas le plaisir de la quereller?

TOINETTE

Querellez tout votre soû : je le veux bien.

ARGAN

Tu m'en empesches, chienne, en m'interrompant à tous coups.

TOINETTE

Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que de mon costé j'aye le plaisir de pleurer : chacun le sien, ce n'est pas trop. Ha !

ARGAN

Allons, il faut en passer par là. Oste-moy cecy, coquine, oste-moy cecy. (*Argan se lève de sa chaise.*) Mon lavement d'aujourd'huy a-t-il bien operé ?

TOINETTE

Vostre lavement ?

ARGAN

Oüy. Ay-je bien fait de la bile ?

TOINETTE

Ma foy, je ne me mesle point de ces affaires-là ; c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puis qu'il en a le profit.

ARGAN

Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prest, pour l'autre que je dois tantost prendre.

TOINETTE

Ce Monsieur Fleurant-là et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur vostre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait, et je voudrois bien leur demander quel mal vous avez, pour vous faire tant de remèdes.

ARGAN

Taisez-vous, ignorante ; ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la Médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique, j'ay à luy dire quelque chose.

TOINETTE

La voicy qui vient d'elle-mesme ; elle a deviné vostre pensée.

SCÈNE III

ANGÉLIQUE, TOINETTE, ARGAN

ARGAN

Approchez, Angélique : vous venez à propos ; je voulois vous parler.

ANGÉLIQUE

Me voilà preste à vous oïr.

ARGAN, *courant au bassin.*

Attendez. Donnez-moy mon bâton. Je vay revenir tout à l'heure.

TOINETTE, *en le raillant.*

Allez viste, Monsieur, allez. Monsieur Fleurant nous donne des affaires.